

SECOND DEGRÉ 72

29 place d'Alger

72000 Le Mans

Tél : 06 44 02 53 20

(Mobile utilisé comme fixe)

Fax : 02 43 23 33 73

site internet : <http://snes72.org>

mél : snes72@nantes.snes.edu

LE MANS PIC

P4

Déposé
le 26/09/2023
Le Mans CTC

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Sommaire

| | | | |
|----------------------|------|------------------------------|---------|
| Edito : Contrefeux | p. 1 | Retour sur quelques faits... | pp. 3-4 |
| Contre son plein gré | p. 2 | Agenda des mobilisations | p. 4 |

L'ÉDITO

Contrefeux

par Laurent Blancs

Pap Ndiaye parti dans une indifférence méritée, Gabriel Attal s'est retrouvé immédiatement face à un véritable casse-tête. Comment éviter de parler d'une rentrée qui s'annonçait particulièrement mauvaise ? En politique roué et en bon macroniste qu'il est, il a décidé de faire ce que ce pouvoir sait faire de mieux : parler d'autre chose !

Et voilà l'espace médiatique saturé d'abayas et d'uniformes. Mais la manœuvre a fait long feu et le nouveau ministre a dû répondre aux questions gênantes :

Quid de la promesse présidentielle de revalorisation inconditionnelle de 10 % pour toutes et tous ? Un mensonge. Un de plus.

Quid de la promesse présidentielle d'un enseignant devant chaque élève à la rentrée ? Une nouvelle tartarinade.

Quid du Pacte qui devait être signé par un tiers des enseignants ? Un fiasco retentissant dont même les chefs d'établissement se font l'écho.

Quid de la fameuse réforme Blanquer du lycée et du baccalauréat ? Une catastrophe telle que le président lui-même en est réduit à défaire ce qu'il a fait dans la plus grande précipitation à la veille de la rentrée.

Les faits sont têtus : de moins en moins d'enseignantes et d'enseignants ; de plus en plus de contractuelles et de contractuels ; pas assez d'AESH ; un secteur médico-social en ruine. Tout cela dresse le tableau accablant d'une École en énorme souffrance, maltraitée par 6 années d'une politique irresponsable et malfaisante, avec des personnels qui sont à bout ou qui quittent l'institution. Voilà le vrai bilan éducatif d'E. Macron : un désastre.

Et agiter des peurs largement fantasmées, ouvrir des débats d'un autre âge, en appeler au rétablissement de l'autorité, allumer des contrefeux, ne changera pas la réalité dans toute sa crudité : le macronisme est en train de détruire notre École publique, républicaine, laïque et émancipatrice.

Ne les laissons pas faire ! Syndiquons-nous, luttons de toutes nos forces, avec le SNES, avec la FSU, dans l'action, pour la défense de nos métiers et de notre École !

Contre son plein gré

par Alexis Marganne

Cher.es camarades lecteurs, soyez assuré.es qu'il ne s'agit ni d'une critique de tous les adhérent.es et militant.es du Snes-Fsu 72, ni de porter un jugement moral sur tel ou tel choix personnel. Je suis tout autant concerné que vous par les implications de ce qu'Agnes VAN ZANTEN, sociologue (Science-Po, Cnrs) spécialiste des inégalités et des politiques scolaires, met en évidence dans ses travaux. En tout cas, les analyses qu'elle tient m'amènent à une introspection stimulante, en cette nouvelle année scolaire.

Au-delà de la privatisation de l'enseignement secondaire et supérieur qui progresse sensiblement sur les 30 dernières années (20% des étudiants dans le privé aujourd'hui contre 7% hier), elle souligne que la « privatisation » gagne aussi les esprits, les représentations et les comportements des acteurs de l'Éducation (Alternatives économiques n°438). L'adhésion au Snes-Fsu manifeste notre opposition à cela : mais à notre corps défendant, cela nous touche aussi. Parfois, de notre plein gré, comme pour moi, enseignant de lycée.

La conception privée de l'École pose qu'élèves et familles sont en mesure de réclamer ce qu'elles estiment être en droit d'obtenir : options, spécialités, filières, groupes, remédiation, accompagnement, soutien, dossier... oubliant alors que l'École est le lieu collectif pour apprendre à vivre et à grandir par les savoirs et les apprentissages. S'il s'agit là d'un idéal porté par le Snes-Fsu, dans ma pratique professionnelle, je me suis longuement appliqué en tant que PP de 2ndes à conseiller au mieux les familles dans leur choix privé, de mon plein-gré. En cette rentrée, me voici pour la première fois PP de Terminale Générale à lancer dès le 1er jour, le chantier de l'orientation via Parcoursup. Je suis, comme le Snes-Fsu, contre la façon dont le processus se déroule et la façon qu'il a de dévoyer l'année. Mais me voici déjà à imaginer comment mes élèves pourraient s'en tirer au mieux : il y a une certaine excitation à vouloir battre l'algorithme et les comités de sélection. De mon plein-gré, j'accompagne et facilite des stratégies privées en étant fier de ma pseudo(?) expertise. Je ne suis pas responsable du système mais j'opère à son maintien en le rendant vivable et fonctionnel.

J'ai réussi à m'arranger avec mon éthique pour enseigner en CPES l'an dernier, nouveau parcours dans le

monde des Classes prépas, dont, quoiqu'on en dise, le recrutement est moins socialement ouvert qu'à l'Université. Pendant ce temps, l'Université croule sous le manque de moyens. Mais par motivation et envie personnelle, j'ai participé à l'élargissement de la palette des choix d'orientation pour les familles scolairement avantagées. Et j'ai participé à la promotion de cette formation à Studyrama, salon marchand, où 80% des stands sont tenus par les établissements privés selon les travaux d'A. Van Zanten. Et j'ai joué le jeu, de mon plein gré, d'autant que la formation dispensée en CPES est porteuse de sens et d'intérêt.

Nous vivons dans une société qui nous imprègne et nous met en porte-à-faux entre notre éthique, nos idéaux et les choix cornéliens soumis par le quotidien. Ce n'est pas moi, sans enfant, qui me permettrait de juger mes collègues du Public qui scolarisent dans le Privé. Les choses sont complexes et des raisons légitimes expliquent ce qui est fait, de notre plein gré. En partageant avec vous ma relecture de ma pratique professionnelle, mon but n'est ni d'expié ni de me sentir mieux en affirmant que vous êtes comme moi. Au bout du compte, l'introspection m'a permis de retrouver une évidence, que les urgences du quotidien dans mon établissement et au Snes-Fsu 72 m'a fait oublier. Mes actes militants ne me rendent pas meilleurs que mes collègues. En revanche, comme tous les adhérents du Snes-Fsu, je perçois qu'il existe un idéal, au-delà de mes propres contradictions, qui ne peut advenir qu'en les identifiant et en les acceptant. Et si seul, il m'est impossible d'impulser l'annulation de toutes les réformes Blanquer, par exemple, avec les camarades, je pourrais aller au-delà de mes faiblesses pour y parvenir ! Il faut bien être plusieurs pour pouvoir se supporter.

Nous sortons à peine de quelques mois de très forte mobilisation. Malgré la défaite des 64 ans, pour cette année, n'oublions pas de continuer d'entretenir nos liens de camaraderies dans nos établissements. Ils nous permettront de gagner des « conquies sociaux » (Ambroise CROIZAT, père de la Sécu) contre notre plein gré qui nous pousse à chercher la meilleure issue possible pour soi (ex, le Pacte). Les camarades sont ceux qui nous rappellent que nous nous battons d'abord pour eux afin de se venir en aide à soi, contre son plein gré. Bonne année à toutes et tous.

Retour sur quelques faits éducatifs marquants et néanmoins estivaux en Sarthe

par Lionel Quesne

3 juillet : William Marois, précédent recteur de l'académie de Nantes parti en retraite en juin 2022, reprend du service. L'encore ministre Pap Ndiaye lui confie la mission de proposer des solutions pour « reconquérir le mois de juin » ainsi que, ajoutez-nous, ceux de mai et d'avril. Il semblerait en effet que faire passer les épreuves du bac en mars génère une certaine démotivation des élèves lors du troisième trimestre. Ah bon ?

4 juillet : Le lycée professionnel de Montval-sur-Loir ouvre ses portes pour deux semaines à 112 jeunes dans le cadre du Service national universel (SNU). Les jolies colonies de vacances...

8 juillet : la Région supprime la « prime au mérite » aux lauréats ayant décroché la mention « très bien » au bac en raison « des dépenses extrêmement lourdes dont la Région des Pays de la Loire doit s'acquitter. » Encore des victimes de l'inflation.

10 juillet : Les parents d'élèves du lycée Raphaël-Elizé de Sablé qui bataillaient pour que neuf élèves de seconde de cet établissement affectés en STI2D y soient scolarisés obtiennent gain de cause après avoir frappé à toutes les portes, y compris celle de la mairie. Tant mieux pour eux mais est-il rassurant de constater que ce sont les élus municipaux qui ont désormais la main sur les affectations en lycée ?

19 août : Une étude de l'INSEE Pays de la Loire sur le décrochage scolaire des 14 – 24 ans en 2019 montre que la part des décrocheurs en Sarthe dépasse la moyenne nationale dans dix des seize intercommunalités. Cette surreprésentation s'explique principalement par le niveau de diplôme des parents et leur revenu. Ou quand l'école ne sert plus à rompre les déterminismes sociaux.

30 août : arrivée, la veille de la rentrée, d'une nouvelle DASEN, Dominique Chevrin-Poglio. On ne garantit pas qu'elle soit immédiatement opérationnelle et qu'une nuit suffise à prendre connaissance de tous les dossiers.

31 août : Les tarifs du ramassage scolaire opéré par la Région (Aléop) bondissent en enregistrant une hausse de 36 %.

1er septembre : Une année revendicative qui commence sur les chapeaux de roue au lycée Toucharde-Washington. Les personnels de cet établissement sont en grève dès la pré-rentree. Et devinez pourquoi ? Pour dénoncer une fois de plus la brutalité des méthodes managériales de leur indéboulonnable proviseur.

2 septembre : C'est officiel, au 1er janvier 2024 débutera l'expérimentation du repas à 1 € dans trois collèges du Mans, Joséphine-Baker, Alain Fournier et Costa-Gravras. Soit mais peut-on rappeler au Conseil départemental que 75 % des élèves socialement défavorisés ne sont pas scolarisés en REP+ ?

4 septembre : Christelle Morançais, présidente de région, et Carole Grandjean, secrétaire d'État à l'enseignement et à la formation professionnelle, sont en visite au LP d'Arnage et à celui du Lycée Le Mans Sud pour, disent-elles, faire la promotion de la voie pro comme voie d'excellence. Il fallait oser quand on sait que la section mécanique auto du Lycée LMS a été placée l'an passé dans une situation de concurrence déloyale avec un prétendu « garage école » privé basé à Allonnes et qu'on y a supprimé en même temps le bac pro et le BTS plasturgie, spécificité reconnue bien au-delà des frontières du département. En définitive Madame la secrétaire d'État est essentiellement venue faire la promotion du « pacte ». Aura-t-elle été la championne du placement de produit avarié ? Rien n'est moins sûr. En tout cas elle n'aura pas convaincu les manifestants assemblés par la FSU devant l'établissement pour l'accueillir.

(suite en page 4)

(suite de la page 3)

5 septembre : Mme Morançais décidément très à la manœuvre en cette rentrée scolaire, annonce la création d'une « Promotion » de 100 lycéens prêts à s'investir pour « contribuer aux politiques régionales d'intérêt pour la jeunesse ». Késaco ? Même si cela en a tout l'air, Mme la présidente nous assure que « ça n'est surtout pas un Conseil régional des jeunes ». Fort bien. Il ne reste plus qu'à définir ce que c'est.

5 septembre bis : certainement attirés par l'odeur de la poudre et du soufre, certains journalistes sont venus tendre leur micro à la sortie de lycées qu'ils avaient sûrement imaginé comme explosifs pour faire le point sur le grand sujet de la rentrée, le port de l'abaya. Ils en ont été quelques peu pour leurs frais en ne trouvant pas des établissements à feu et à sang, totalement déchirés par cette grave question mais plutôt des élèves dépassionnés sur le sujet. Ainsi aux portes du Lycée Yourcenar entend-on une lycéenne déclarer : « Je porte souvent des hauts courts, je ne vois pas pourquoi on interdirait des vêtements qui se portent longs ». Et cette autre du Lycée Le Mans Sud d'affirmer : « Je suis chrétienne, il m'arrive de porter l'abaya ». Horreur ! Attal, que fais-tu ? Cette jeunesse est totalement irresponsable !

7 septembre : le pédagogue en chef autoproclamé de la France, M. Macron, l'avait promis : « il y aura un professeur en face de chaque classe ». Mais les faits sont méchants car ils ne font rien qu'à contredire le président. Rapide tour d'horizon sarthois : il manque des enseignants en histoire-géographie au lycée Yourcenar, en français au collège Simone Veil de Sablé, en physique-chimie au collège Reverdy de Sablé, en mathématiques au collège du Marin à Allonnes, en anglais à Georges Desnos à la Ferté-Bernard, etc, etc... Les prédécesseurs de M. Attal l'ont bien compris, ce n'est pas qu'on manque de profs, c'est qu'il y a trop de postes.

7 septembre bis : Mme Morançais, toujours et encore, se déclare favorable à l'expérimentation du port de l'uniforme scolaire dans sa région. Le

concours des mauvaises idées est lancé mais ce n'est pas en copiant sur son petit camarade Ciotti que Mme Morançais risque de l'emporter. Concours des mauvaises idées et de l'hypocrisie puisque l'argument central pourrait tenir en cette formule : « jetons un voile pudique sur ces inégalités que je ne saurais voir ». Décidément, on parle beaucoup chiffres en cette rentrée !

Retrouvez la revue de presse du SNES-FSU 72 sur son site internet <https://snes72.org>

Agenda des mobilisations



Le 3 octobre :

La FSU s'inscrit dans une large intersyndicale et appelle tous les personnels à se mettre en grève et à rejoindre les actions départementales le mardi 3 octobre. Rémunération insuffisante, conditions de travail dégradées, temps partiels imposés, menaces de fusion avec les AED, le constat de rentrée révèle un véritable mépris pour les AESH.

Le 13 octobre :

En France et en Europe, à l'appel de la FSU et de l'interpro, mobilisons-nous contre l'austérité, les salaires et l'égalité femmes-hommes. Alors que la colère contre la réforme des retraites est toujours intacte, saisissons-nous de cette journée pour demander l'ouverture de négociations sur les salaires et les pensions.

Les modalités d'actions locales sont consultables sur le site du SNES-FSU 72.